

ÉDITO

PRATIQUES DE PLEIN AIR ET DE PLEINE NATURE DANS LA FRANCOSPHÈRE : ENJEUX ET PERSPECTIVES

n octobre 2019, nous avons organisé le premier symposium international francophone de recherche sur le plein air à Chicoutimi Québec). Une cinquantaine de chercheurs se sont réunis pour produire en commun de la connaissance francophone dans différents ateliers proposés. Suite à celui-ci, nous avons souhaité proposer un numéro thématique de la revue Nature & Récréation sur les interventions « plein air » au Québec, coordonné par nos amis québécois. Sans doute, faut-il retenir l'emploi du terme « Plein air » qui semble bien éloigné de la terminologie française actuellement. Très en vogue au cours du XXème siècle, l'appellation plein air semblerait appartenir au passé, mais est-ce si vrai que cela? N'aurait-il pas aujourd'hui une nécessité de redonner de la place au plein air, comme intention de retrouver une proximité avec la nature des profondeurs, l'école en nature et les vacances à la campagne ? La pandémie du Covid 19 jouerat-elle de déclencheur social et touristique pour repenser nos relations à la nature ? Pas si sûr que cela, à suivre les propos de Catherine Larrère dans la chronique scientifique qu'elle a écrit dans ce numéro de la revue Nature & Récréation.

Comment alors envisager ce processus? En interrogeant la notion de plein air, terme référent au Québec, nos chercheurs québécois nous invitent à prêter attention, non seulement aux pratiques récréatives effectuées en nature, mais à la pédagogie en plein air. Comme si, celle-ci n'allait pas de soi et nécessitait d'interroger la façon de concevoir les relations écologiques, sociales et culturelles, actives lors de sorties en nature. Nombreux sont alors les écrits scientifiques et les chercheurs

Jean CORNELOUP

Mcf-Hdr, UMR PACTE - Grenoble, UFR STAPS, Clermont-Ferrand <u>i.corneloup@libertysurf.fr</u> investis dans des travaux de recherche portant sur les interventions éducatives par la nature et l'aventure ; contrairement à la France où les recherches en management et en marketing sont nombreuses ainsi que celles portant sur les cultures sportives, le droit ou la prise de risque. Si le Québec, dans l'imaginaire des français évoque le Grand Nord, la cabane au fond des bois, les ours et les grands parcs en nature, ne serait-il pas possible de s'appuver, aussi, sur leur approche du plein air pour engager une transition récréative significative? Ce numéro thématique apportera peut-être quelques réponses pour ne pas sous-estimer l'importance du contenu pédagogique et des interactions de proximité dans la façon de concevoir les prestations sportives en nature et les formations universitaires et scolaires. La pédagogie récréative en plein air permettrait de ne pas réduire les pratiques sportives en nature à de l'amusement, du ludisme, des sensations et de l'aventure. Comme si, après le temps de l'outdoor vertigineux, l'attachement au plein air annonçait l'émergence de milieux récréatifs, comme invitation à envisager autrement la place des pratiques récréatives en nature et les liens avec les autres humains et non-humains. Mais de quel plein air parle-t-on dans les pratiques d'intervention par la nature et l'aventure au Québec ?...

Jean Corneloup, directeur de rédaction